

# Prédication dimanche 23 septembre 2018

## À l'occasion du dimanche de la paix.

Texte : Matthieu 25.31-46

31 Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire.

32 Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres.

33 Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

34 Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde.

35 Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ;

36 nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi.

37 Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ?

38 Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ?

39 Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ?

40 Et le roi leur répondra : En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !

41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

42 Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ;

43 j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

44 Alors eux aussi répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ?

45 Alors il leur répondra : En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.

46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes à la vie éternelle. »

## Introduction

Les choses sont simples et claires : Dieu prend soin de la veuve et l'orphelin et aime l'émigré (Dt 10.16-19). Il veut que son peuple fasse de même.

Or, la question de l'émigré est aujourd'hui particulièrement prégnante. Chaque jour nous est rappelée la question des migrants, de leurs drames. Des problèmes que cela pose. Des atteroiements, des règlements, des discussions, des reports de responsabilité sur les autres, des réticences européennes, justifiées parfois, d'autrefois entretenues démagogiquement, de l'instrumentalisation politique, électoraliste, d'un problème simplement humanitaire.

Je crois que les chrétiens sont appelés à une attitude d'accueil. Ce qui ne veut pas dire une attitude naïve et bisounours, inintelligente et irresponsable. Non. Dans l'Israël ancien, l'étranger, l'immigré, devait être accueilli mais il devait aussi accepter les coutumes d'Israël. Aujourd'hui, nous avons des valeurs auxquelles nous tenons, en particulier la liberté d'opinion, la démocratie et l'égalité des sexes. Ces valeurs, obtenues de haute lutte et relativement récemment, que je crois être fondamentalement évangéliques (inscrites en filigrane dans l'Évangile), doivent être préservées jalousement : elles sont un bien précieux, mais fragile.

Cela étant, les chrétiens sont appelés à une attitude d'accueil et de soutien aux plus faibles. Simplement, sans calculs, juste parce qu'accueillir et secourir les plus faibles est dans la nature de Dieu. Toute la Bible, dont nous nous réclamons tant, l'affirme. Et parce que les chrétiens ont vocation de vivre selon Dieu, à être imprégnés de la compassion de Dieu. Écoutons Jésus dire :

**Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait (Mt 5.48).**

ou encore l'apôtre Paul exhorte :

**Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ; vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous (Ep 5.1-2a).**

Au fil du texte :

## Versets 31 à 36

Le texte que nous lisons, proposé par la CMM, est celui de la grande scène du jugement dernier. Quand Jésus dit ces paroles, il est tout proche de la croix, de la mort. Le jugement dont il parle ici adviendra à son retour, au retour du Christ, qui ne viendra plus en serviteur et pour donner sa vie. Il viendra dans sa gloire, avec les anges, siégeant sur un trône pour le jugement.

Le jugement de qui ? Le jugement des humains, de tous les humains. Ceux de toutes les nations. Et alors, il y a séparation :

D'un côté (à la gauche du Christ) les incroyants, les mécréants, les non-convertis, les hors-église, les sans foi ; de l'autre côté (à la droite du Christ), les chrétiens vraiment convertis, nés de nouveaux, catéchisés, baptisés, évangéliques, bibliques...

Comment ? Ce n'est pas ce que dit le texte ? Non, le texte dit autre chose. Il y a bien séparation entre brebis et chèvres, mais le critère est ailleurs. et il n'y en a qu'un : ce

que nous aurons fait ou pas aux nécessiteux, à ceux qui avaient besoin d'être secourus d'une manière ou d'une autre : ceux qui avaient faim, ou soif, étaient nus, malades, prisonniers, étrangers...

Bien sûr, cette liste n'est pas exhaustive, les humains ont besoin d'être secourus dans beaucoup de domaines. Et puis, si le sens concret, matériel est sans doute le sens premier dans ce texte (avoir faim parce qu'il n'y a rien à se mettre dans l'estomac, être prisonnier dans une cellule avec de vrais barreaux, être malade atteint dans son corps) ; si le sens concret est sans doute premier dans les paroles de Jésus, le sens spirituel est aussi à considérer : on peut être affamé ou assoiffé de vérité, de sens ; on peut être prisonnier d'addictions, du besoin de vengeance ou de la haine ; on peut être étranger non pas par son passeport mais parce que rejeté socialement pour un million de raisons... On peut avoir un solide compte et banque et être très pauvre... Bref, il y a toutes sortes de pauvretés, de vulnérabilités et l'attitude juste est de secourir. Dire simplement « les pauvres » ou bien « les petits » pour reprendre le mot du texte de ce matin, recouvre le champ immense des besoins et des détresses.

### Versets 37 à 40

Ici, il faut se souvenir des versets précédents. Jésus disait : j'ai eu faim, j'ai eu soif, j'étais étranger, malade, prisonnier... Jésus parle à la première personne. Et bien sûr, les justes ont secouru des personnes, mais jamais Jésus lui-même. D'où leur étonnement. Quand t'avons-nous secouru, toi ?

Dieu, par Jésus s'est fait complètement solidaire des humains, et particulièrement des pauvres (encore une fois : pauvreté matérielle et spirituelle). Dieu, par Jésus, a pris faits et cause pour les humains. Jésus nous a appris à appeler Dieu « notre Père ». Et de fait, il est de notre côté, toujours. Notre Père espère envers et contre tout que ses enfants tournent bien.

On chante souvent la puissance de Dieu, et même sa toute-puissance. N'est-il pas créateur de l'univers ? Mais en même temps, je crois que Dieu s'est fait faible à cause de son amour pour les humains. A cause de cet amour, il retarde le jugement, à cause de cet amour, il n'agit pas de manière fracassante dans l'histoire des humains. Il patiente, il laisse la liberté, il sollicite la conversion de cœurs sans forcer la porte. Il veut notre amour libre plutôt que notre dévotion forcée.

Dieu, par Jésus-Christ, est tellement du côté des pauvres, que chaque fois que l'on prend soin d'un de ces pauvres, c'est comme si on prend soin de Jésus lui-même.

**Chaque fois que vous avez pris soin d'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est de moi que vous avez pris soin.**

### Versets 41 à 46

La Parole de Dieu, qui enseigne à prendre soin des pauvres et spécialement des émigrés (on dit aujourd'hui des migrants), est à la fois une bonne nouvelle et une responsabilité. Une bonne nouvelle pour le pauvre parce que Jésus s'identifie à lui ; *ces plus petits, qui sont mes frères*, dit-il.

Une responsabilité chaque fois que nous avons l'occasion de prendre soin d'un de ces petits, parce que c'est comme prendre soin de Jésus lui-même. Une responsabilité à prendre au sérieux. Prendre soin de l'autre ou au contraire l'ignorer est une décision grave, les conséquences sont graves.

Beaucoup, des croyants et des incroyants, prennent soin des petits, des pauvres. Ce faisant, ils prennent soin de Jésus lui-même et sont donc parmi les justes, ceux que le Seigneur met à sa droite.

Pour les croyants, pour les chrétiens, prendre soin des petits découle de la relation à Dieu. De la volonté de ressembler à Celui qui nous a fait grâce, du désir d'être comme Lui.

**Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ; vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous (Ep 5.1-2a).**

## Conclusion

Prendre soin des petits. Pour ce dimanche de la paix 2018, la CMM met l'accent sur l'accueil de l'étranger et suggère en guise de conclusion une histoire hassidique qui parle de l'importance du passage de la nuit au jour, fin du sabbat) :

*Un jour, un vieux rabbin demanda à ses étudiants à quel moment ils pouvaient être sûrs que la nuit avait terminé et que la journée avait commencé. « C'est quand, répondit un étudiant, vous pouvez apercevoir un animal à une certaine distance et savoir si c'est un agneau ou un chien. » « Non », répondit le rabbin. Un autre dit : « C'est quand vous pouvez apercevoir un arbre à une certaine distance et savoir si c'est un figuier ou un palmier. » « Non » répondit le rabbin. Les étudiants étaient perplexes et n'avaient aucune autre réponse à proposer. « Alors quand est-ce ? » demandèrent-ils. « C'est quand, en regardant le visage d'un étranger, tu y reconnais un ami. Parce que si tu ne l'y vois pas, alors c'est encore la nuit. »*

## Prière

**Seigneur notre Dieu, que Jésus nous a appris à appeler « Père », fais-nous la grâce d'être l'Église fidèle, juste et aimante qui s'identifie avec les étrangers, les nécessiteux et les marginalisés, avec les pauvres et les petits. Fais-nous la grâce de progresser sur ce chemin, car si nous agissons ainsi, alors nous aimons et servons Jésus, et ceux qui sont aimés par Jésus. AMEN.**